



Exclusivité abonnés

[Votre édition du soir est disponible sur soir.sudouest.fr](http://soir.sudouest.fr)

Aquitaine : il faut sauver les saumons

[A la Une / Oloron-Sainte-Marie](#) / Publié le 27/02/2016 . Mis à jour à 09h37 par patrice sanchez

[S'abonner à partir de 1€](#)

[1 commentaire](#)



L'association considère que le saumon représente un enjeu de développement économique pour l'intérieur des Pyrénées-Atlantiques. © archives jean sarstat

Article abonnés Une nouvelle association se lance dans la défense du saumon et du patrimoine du gave d'Oloron et de l'Adour. Les derniers pêcheurs au filet risquent d'en prendre pour leur grade

Ce matin, les oreilles des derniers pêcheurs au filet de l'estuaire vont siffler. À la mairie de Sauveterre-de-Béarn (1), l'assemblée générale constitutive de l'association « Salmo-Terra Salva-Terra » doit y dénoncer les prélèvements qu'ils effectuent notamment sur la population de saumons. Ils ne...

Ce matin, les oreilles des derniers pêcheurs au filet de l'estuaire vont siffler. À la mairie de Sauveterre-de-Béarn (1), l'assemblée générale constitutive de l'association « Salmo-Terra Salva-Terra » doit y dénoncer les prélèvements qu'ils effectuent notamment sur la population de saumons. Ils ne seront pas les seuls à être montrés du doigt. Il sera aussi question d'autres sujets qui fâchent comme la pollution.

À l'origine de ce nouveau mouvement de défense de l'environnement : Beñat Itoiz, 53 ans, un « amoureux des rivières », lui-même pêcheur à la ligne, chef d'entreprise, formé chez les compagnons du devoir, installé près d'Espelette.

« Nous demandons simplement la suppression de la pêche au filet qui n'existe plus ailleurs qu'en France », dit-il. « Ailleurs en Europe ou sur le continent américain, on n'accepte plus ces pratiques. Comment douze personnes de chez nous peuvent encore prélever avec leur filet pibales et saumons en quantité ? Les temps ont changé quand même ! Cette activité est maintenue artificiellement par des subventions. Je dis halte au massacre. »

Beñat Itoiz insiste pour expliquer qu'il veut aller au-delà du débat qui oppose depuis longtemps la pêche professionnelle au filet et la pêche de loisirs à la ligne. N'empêche.

Cueilleurs ou jardiniers ?

Il désigne clairement ceux qui apparaissent, à ses yeux, comme un risque majeur. « Finalement, les pêcheurs au filet ne sont que les cueilleurs alors que les autres pêcheurs sont aussi des jardiniers. Ils spolient toute une économie. Le saumon est un patrimoine commun qui peut disparaître si on n'y prend pas garde. L'enjeu n'est pas d'expliquer la présence des pêcheurs au filet. Il s'agit de savoir ce que ce territoire veut faire et pourquoi. »

Son association a pour ambition de rassembler toutes les bonnes volontés pour poser les bases d'une réflexion à la fois écologique et économique. Avant de passer à l'action. « Le constat est celui de nos zones rurales qui connaissent l'exode et les difficultés sociales. Respecter notre environnement et le patrimoine, c'est aussi donner de nouvelles chances aux jeunes de gagner leur vie. »

Pour un nouveau modèle

Dans son esprit, la population du Béarn et de l'intérieur du Pays Basque, plus globalement celle du bassin-versant où des millions d'euros d'argent public sont injectés pour accompagner le passage des migrateurs, a tout intérêt à s'organiser pour construire une image respectueuse du développement durable. Beñat Itoiz

rêve d'un nouveau modèle pour son pays.

« Nous proposons de lancer une sorte d'Écolabel pour marquer les actions qui contribueront à améliorer le milieu naturel aujourd'hui fortement dégradé. Se rend-on vraiment compte que les plages basques ne bénéficient même pas du pavillon bleu pour la qualité des eaux de baignade ? On s'adresse à tous, du boulanger en passant par le marchand de cartes postales. Les agriculteurs sont aussi concernés. Il existe des portes de sorties économiquement viables pour tous. Les anciennes chimères ont disparu », lâche-t-il.

En 2015, selon le comptage réalisé par vidéo dans le gave d'Oloron, 2 207 saumons sont passés Navarrenx. Un bon résultat comparé aux années précédentes (1 445 en 2014 et 1088 en 2013) qui ne garantit pas du tout la restauration de la population.

Un poisson... préhistorique

« Le saumon est un vestige préhistorique. C'est un miracle qu'il soit encore là, de nos jours », dit Beñat Itoiz, le président de l'association « Salmo- Terra Salva-Terra » Pour lui, l'urgence de préserver l'espèce est une évidence. « Ne pas être la sentinelle de cet indicateur biologique est tout simplement criminel. On a tout intérêt à se fédérer autour du saumon. Il faut que les gens le comprennent. Il faut faire aussi comprendre, notamment aux anciens et aux élus qui ont leurs habitudes, que le contexte de notre département a totalement changé. »



Beñat Itoiz a raison de citer le lien ancien entre le saumon et nos rivières. Si le paléolithique était l'âge du renne, on dit aussi que le magdalénien était l'âge du saumon. Le salmonidé qui peuple encore le gave d'Oloron est, en effet, un descendant direct de ces temps préhistoriques. Néandertal en mangeait déjà il y a 200 000 ans. L'apogée de sa pêche date d'il y a 12 000 à 19 000 ans.

La gravure rupestre de l'abri du saumon, en Dordogne, le rappelle. Elle remonte à 25 000 ans. C'est certainement la sculpture de saumon la plus ancienne connue au monde.

Un bécard d'un mètre

Mise au jour en 1892 mais réellement identifiée en 1912, elle avait failli être découpée de la paroi qui l'accueille, aux Eyzies-de-Tayac, sur les bords de la Vézère. Le musée de Berlin voulait récupérer l'extraordinaire découverte. Les chercheurs ont eu le temps de l'étudier. La gravure représente un « bécard » d'un mètre. C'est-à-dire un saumon mâle qui a une mâchoire inférieure en crochet. La nageoire dorsale est détachée du corps. Les scientifiques ne l'expliquent pas.

P. S.

[S'abonner à partir de 1€](#)
[1 commentaire](#)

A LIRE AUSSI



Découvrez à quoi ressemblait votre ville vue du ciel il y a 200 ans



Dax : nouvelle action des agriculteurs landais dans une grande surface



Crise de l'élevage : Intermarché accepte d'acheter plus cher, l'Europe refuse



Carnaval plutôt mouillé à Mont-de-Marsan

Recommandé par



Scandale à Dubaï

Découvrez des photos incroyables de voitures de luxe abandonnées à Dubaï !



Renault Kadjar Quest

Partez à l'aventure avec Kadjar Quest, remportez votre week-end à Tignes



Le Comparateur Assurance

Une mutuelle qui rembourse bien : combien ça coûte ?

Publicité LIGATUS

1 commentaire